

La Graufesenque

Il s'agit d'un site archéologique situé sur la commune de Millau, à 2 Km du Centre-ville, à la jonction du Tarn et de la Dourbie.

Ce site fait partie du territoire d'un peuple Gaulois, les Rutènes.

La Graufesenque est un haut lieu de production de céramique sigillée.

La **céramique sigillée** est une céramique fine destinée au service de table caractéristique de l'Antiquité romaine. Elle se caractérise par un vernis rouge grésé cuit en atmosphère oxydante, plus ou moins clair et par des décors en relief, moulés, imprimés ou rapportés.

Certaines pièces portent des estampilles d'où elle tire son nom, sigillée venant de *sigillum*, le sceau.

Leur quartier, dans la cité, était autrefois un sanctuaire où des pèlerins venaient vénérer les Dieux des Sources.

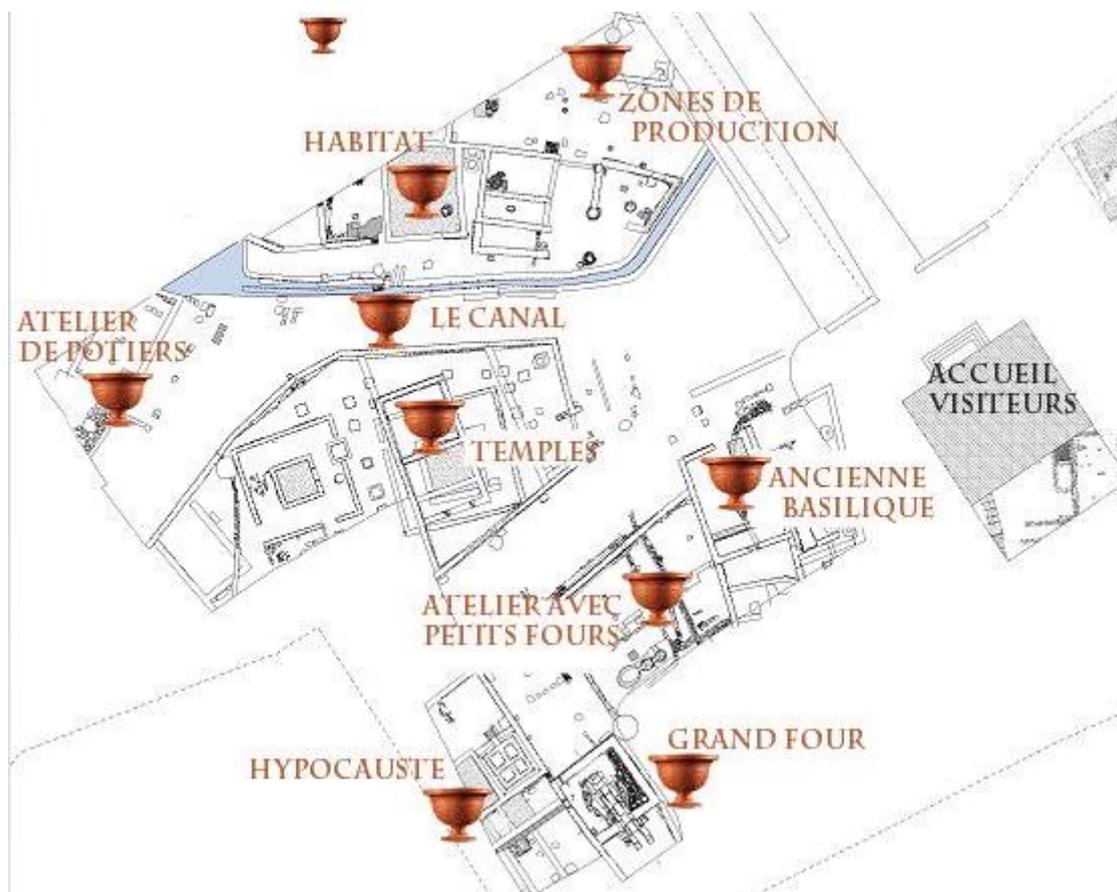
Pendant le règne de l'empereur Tibère (14 à 37 après JC), des potiers de Lugdunum (Lyon), parmi lesquels le grand Ateius, sont venus s'installer à la Graufesenque, attirés par la qualité des argiles, la présence de l'eau et par les forêts de pins, pour la cuisson des vases.

Ils se sont installés sur les vestiges du sanctuaire, et ont adapté les bâtiments aux exigences de leur fabrication.

La céramique sigillée de la Graufesenque a été produite et distribuée dans toute la Gaule et l'Empire Romain du 1^{er} au 2^{ème} siècle de notre ère.

Connu depuis le XIX^{ème} siècle, le site a été exploré par l'Abbé Cérés, révélé par l'Abbé Hermet, et fouillé par Louis Balsan puis par Alain Vernhet et son équipe de 1972 à 1982.

La fouille extensive a révélé un espace densément construit dont les 5000m² représentent une infime partie de la surface totale du site antique, estimée à 20 hectares.



Vestiges du site archéologique



Gourde, milieu du 1^{er} Siècle



Reconstitution graphique du grand four

Bibliographie :

Site internet de la Graufesenque

La Graufesenque, céramiques Gallo-Romaines, Alain Vernhet, Ed. du Belfroi, 1991, 64 pages.